

DES ARMES PRIMITIVES GARDENT LES AVIONS AMÉRICAINS A RÉACTION



Les primitifs Négritos, des pygmées d'origine asiatique, gardent les appareils à réaction supersoniques à la base d'aviation de Clark, dans les Philippines.

Les indigènes négritos vivaient dans les Iles Philippines bien avant Magellan.

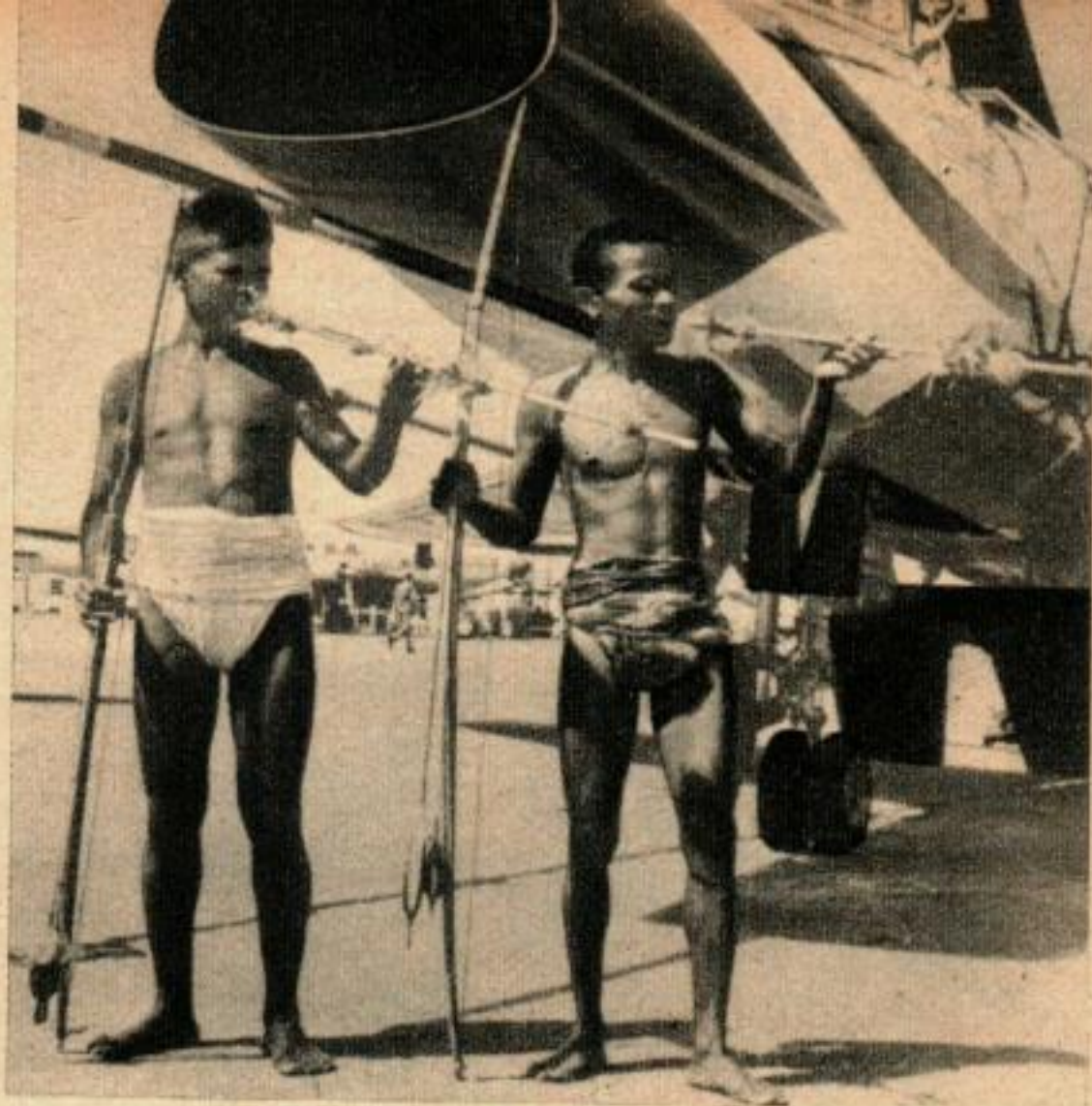
Aujourd'hui, ils gardent les appareils à réaction supersoniques de l'aviation des U.S.A. ... avec des dards et des flèches empoisonnés.

Cette étrange juxtaposition d'aborigènes et d'une force de combat moderne est un fait de l'histoire moderne. Pendant la deuxième guerre mondiale, les Négritos... dont les ancêtres pygmées se fixèrent ici il y a trente mille ans... se battirent courageusement aux côtés des guérillas américaines contre les Japonais, et gagnèrent ainsi l'éternelle reconnaissance du gouvernement des Etats-Unis. Ils avaient l'habitude de prendre les patrouilles japonaises en embuscade avec leurs armes empoisonnées, mais certains récits de la guerre les décrivent aussi comme se glissant, la nuit, dans les camps japonais et décapitant les soldats endormis. Les Japonais offraient une récompense de 1000 pesos (environ 2.500 NF) pour la capture d'un Négrito, quel qu'il soit.

Après la guerre, les Américains offrirent des emplois aux Négritos, à la base aérienne de Clark et dans diverses autres installations stratégiques. Ils patrouillent le périmètre de 37 kilomètres de longueur de la base, se déplaçant silencieusement à travers l'herbe qui pousse à hauteur d'homme dans les terres qui entourent le camp et, avec des armes utilisées il y a des siècles, ils protègent la moderne force aérienne de l'Amérique.

Les gardes négritos, qui atteignent rarement la taille d'un mètre cinquante, travaillent en étroite collaboration avec les bien plus grands hommes de la police militaire américaine.





De jeunes Négritos posent devant un chasseur à réaction F-100 et présentent leurs armes primitives... arcs, flèches et sarbacanes.

Les pointes de flèche, meulées dans des morceaux de ferraille, sont trempées dans un poison fait d'ail, de racines et de venin de serpent.

Debout dans le cockpit d'un avion de chasse moderne, ce jeune aborigène nous montre sa sarbacane, une arme vieille de nombreux siècles.

